

CONSEIL
NATIONAL
du CUIR

SE FORMER

AUX
MÉTIRS
DU CUIR

SOMMAIRE

5

Pourquoi le cuir en France ?

6

Le cuir... un métier pour moi ?

7

Une formation à tout âge

8

La formation initiale

14

La formation continue

20

Débouchés et perspectives

24

Focus sur la formation

26

Témoignages



La Filière Française du Cuir présente ses formations et diplômes spécifiques tournés vers un large choix de métiers porteurs et attractifs. La formation représente un enjeu d'avenir prioritaire en lien avec les besoins des entreprises et des territoires. Le besoin d'emplois qualifiés et plus largement de ressources humaines est constant.

Le guide « Se former aux métiers du cuir » est un outil exclusif édité par le Conseil National du Cuir. Il est mis en ligne et téléchargeable sur le site www.conseilnationalducuir.org. Il permet de répondre à tout projet professionnel, quel que soit le niveau d'études, en passant par l'apprentissage et la formation continue. Il est conçu pour les jeunes comme pour les actifs désireux d'évoluer ou de se reconverter.



POURQUOI LE CUIR EN FRANCE

La France
occupe la
première place
mondiale dans
les industries
de la mode et
du luxe.

Parmi les matières de
prédilection, le cuir
joue un rôle essentiel
car il est à la fois
naturel, noble et
durable.

Le premier matériau de l'Humanité s'appuie sur une histoire pluriséculaire très vivante. En France, l'ancrage territorial de sa culture et de ses savoir-faire est particulièrement emblématique. Les grandes maisons spécialistes du cuir disposent ainsi de nombreux ateliers répartis dans l'Hexagone. Elles font rayonner partout dans le monde l'excellence toujours très prisée du « made in France ».

Les secteurs du cuir reflètent une grande diversité, allant de la transformation de la peau en cuir jusqu'au produit fini. La filière regroupe la tannerie/mégisserie, la maroquinerie, la chaussure, la cordonnerie/botterie, la ganterie, le vêtement de peau, la sellerie/harnacherie, la reliure/dorure sur cuir, la fourrure, le design/mode et le commerce.

Le domaine du cuir, marqué par « l'intelligence de la main », est encore mal connu. Mais il apporte une valeur ajoutée unique à tous les produits finis présents dans notre quotidien. La filière Cuir est engagée pour défendre et pérenniser l'ensemble de ses savoir-faire. Les expertises régionales, les compétences spécifiques au cuir s'inscrivent à la croisée des métiers traditionnels et de l'innovation technologique. Les métiers du cuir en France sont à la fois extrêmement variés et évolutifs.



La patience s'apprend...
Les métiers du cuir
reposent aussi sur
un réel esprit d'équipe.
La curiosité, l'adaptabilité,
la capacité à se remettre
en question sont
particulièrement
appréciées.

LE CUIR... UN MÉTIER POUR MOI ?

Issu d'une peau animale, le cuir est fabriqué et sublimé au fil d'un processus long et complexe. Sa nature sensuelle appelle la vue, l'odorat et bien sûr le toucher. Les professionnels qui ont choisi un métier du cuir sont majoritairement passionnés par la matière elle-même. Pour lui porter la plus grande attention, il mieux vaut être manuel ! Le calme, la précision, la rigueur sont des qualités indispensables. Répéter des gestes techniques garantit des bases solides. La patience s'apprend... Les métiers du cuir reposent aussi sur un réel esprit d'équipe. La curiosité, l'adaptabilité, la capacité à se remettre en question sont particulièrement appréciées. L'exigence, la polyvalence ou encore une expérience professionnelle à l'étranger font partie des atouts qui comptent.



Deux types de formation :

→ La formation initiale

La formation initiale est accessible aux jeunes qui, sous statut étudiant, suivent un cursus scolaire diplômant à temps plein, sauf pour la formation en alternance.

→ La formation continue

La formation continue s'adresse à un grand nombre de personnes : les jeunes diplômés, les étudiants en alternance, les actifs salariés et indépendants, les demandeurs d'emploi, les retraités désireux de reprendre leurs études.

La formation est décisive dans l'apprentissage d'un métier. Elle ne s'arrête jamais quel que soit son niveau car elle est essentielle au développement personnel. Mais son choix n'est jamais anodin. Il s'agit avant tout de concilier objectifs pédagogiques, expériences passées, valeurs personnelles. Se familiariser avec le secteur envisagé est primordial pour déterminer précisément le métier le mieux adapté à chacun.



LA FORMATION INITIALE

La formation initiale est accessible aux jeunes qui, sous statut étudiant, suivent un cursus scolaire diplômant à temps plein, sauf pour la formation en alternance.

Ce parcours éducatif dit « classique » le coût des études dépend de l'établissement choisi et peut aller de la gratuité à un coût relativement important. Il est reconnu comme un enseignement complet, de qualité, jugé solide par les recruteurs. Sa durée varie en fonction de la formation et de l'établissement sélectionnés. Trois types d'enseignement coexistent :

- l'apprentissage
- l'enseignement professionnel
- l'enseignement supérieur

Le dispositif scolaire préparant aux métiers du cuir s'appuie sur un réseau de 165 écoles. Elles délivrent 63 diplômes, du CAP (niveau 3) au diplôme d'ingénieur (niveau 7), en lycée, à l'université....

La formation initiale Pré Bac

**Certificat d'Aptitude Professionnelle (CAP),
Diplôme de Technicien (DT), BMA (Brevet des Métiers d'Art)
en deux ans après la classe de troisième.**

- CAP Chaussure
- CAP Cordonnerie Multiservice
- CAP Cordonnier Bottier
- CAP Podo-Orthésiste
- CAP Maroquinerie
- CAP Sellerie générale
- CAP Sellier Harnacheur
- CAP Fourrure
- CAP Vêtement de peau
- CAP Art de la reliure
- DT Podo-orthésiste
- BMA Art de la reliure/dorure

Formation complémentaire Initiative Locale (FCIL)

- FCIL Ganterie

BAC Pro en trois ans après la troisième.

- Bac Pro Métiers du Cuir option Chaussure
- Bac Pro Métiers du Cuir option Maroquinerie
- Bac Pro Métiers du Cuir option Vêtement
- Bac Pro Sellier Garnisseur
- Bac Pro Métiers de la Mode
- Bac Pro Artisanat et Métiers d'Art option Visual Merchandising



La formation initiale Post Bac

Brevet Technicien Supérieur (BTS) en deux ans.

- BTS Métiers de la Mode - Chaussure et Maroquinerie
- BTS Métiers de la Mode - Vêtement
- BTS Industries du Cuir option Tannerie-Mégisserie
- BTS Podo-Orthésiste
- BTS design Mode - Textile et Environnement

Licence Pro, Diplôme Supérieur Arts Appliqués (DSAA), Bachelor dispensés en partenariat avec les établissements d'enseignement supérieur et les entreprises.

- Licence Pro Métiers de la Mode
- DSAA Mode
- Bachelor Styliste Modéliste
- Bachelor Marketing Luxe

**Master, Master Of Business Administration (MBA),
Diplôme Ingénieur après Bac+5**

- Master en Innovation Design & Luxe
- Master Conception Produit Chaussure
- MBA Luxury Brand & International Management
- Executive MBA Global Fashion Management
- Ingénieur Cuir
- Sustainability Chaire IFM-Kering

Quelques exemples d'établissements de formation initiale

Les établissements - publics et privés - sont situés partout sur le territoire. Un grand nombre d'entre eux propose une formation en apprentissage.

Cette liste est non exhaustive. Retrouvez l'intégralité de l'annuaire des établissements sur notre site www.conseilnationalducuir.org

→ Lycée d'Alembert - Paris (75019)

Historiquement dédié au travail du cuir (métiers du cuir, cordonnerie), le lycée polyvalent d'Alembert s'est élargi au domaine médical (podo-orthèse, ortho-prothèse). Ses formations variées et individualisées débouchent en particulier sur l'appareillage médical.

www.lyceedalembert.paris

→ IFM Paris (75013)

L'Institut Français de la Mode, issu de l'Ecole de la Chambre Syndicale de la Couture Parisienne et de l'IFM, propose des formations allant du CAP au doctorat en décroissant création, management, savoir-faire. L'établissement parisien est reconnu pour son expertise dans le domaine de la mode et du luxe. Il a notamment initié le Certificat Sustainability IFM-Kering afin de s'adapter aux mutations du secteur.

www.ifmparis.fr

→ Lycée de la Mode - Cholet (49)

Le lycée Renaudeau à Cholet est un pôle de formation aux métiers de la mode : stylisme, modélisme, fabrication, commercialisation en habillement, chaussure, maroquinerie. Il fait partie du nouveau Campus des Métiers et des Qualifications des Industries Créatives de la Mode et du Luxe. Accessible de la classe de troisième à la licence Pro, il propose aussi des formations en apprentissage, en contrat de professionnalisation et en formation continue.

www.lycee-mode.fr

→ CFA Montbéliard Ecole Boudard - Béthoncourt (25)

L'école Boudard doit son nom à son fondateur Robert Boudard, Meilleur Ouvrier de France en sellerie et maroquinerie. Depuis les années 1980, elle forme les artisans des nombreux ateliers voisins des entreprises spécialisées dans le travail du cuir haut de gamme. Sa formation en Sellerie Maroquinerie d'Art est très prisée au sein du luxe. L'école Boudard propose en outre un parcours spécifique initié par Hermès. L'établissement, complété par les ateliers professionnels de la Lizaine, constitue un Pôle cuir de renommée internationale, installé au sein d'un CFA. Il s'adresse aux apprentis, salariés et demandeurs d'emploi.

www.cfa-montbeliard.eu

→ Lycée du Dauphiné - Romans-sur-Isère (26)

Les artisans chausseurs formés sur place tout au long du XXème siècle lui valent d'être labellisé Lycée des métiers du cuir. Le lycée polyvalent du Dauphiné propose des formations professionnalisantes du CAP au BTS. Il est à l'origine de la formation complémentaire d'initiative locale FCIL Ganterie et dispose par ailleurs d'un internat.

www.lycee-dauphine.fr

→ Lycée Turquetil - Paris (75011)

Le lycée Turquetil forme les jeunes (à partir de la troisième) et les adultes, depuis plus de cinquante ans, aux métiers techniques de la mode (maroquinerie, fourrure, vêtement de peau, textile) et aux métiers du commerce. L'établissement entretient des relations privilégiées avec les entreprises et soutient l'ouverture à l'international.

www.lyc-turquetilac-pars.fr

→ ITECH Lyon - Ecully (69)

L'Institut Textile et Technique de Lyon est né de la fusion de deux écoles spécialisées, dès la fin du XIXème siècle, dans l'industrie textile et la tannerie. L'ITECH est la seule école au monde à préparer au diplôme d'ingénieur cuir pour la tannerie, la mégisserie et leurs applications dans la chaussure et la maroquinerie. C'est un secteur de pointe très apprécié par les PME et entreprises internationales. Les ingénieurs cuir sont formés sous statut apprenti et étudiant.

www.itech.fr

→ Université de Lorraine - Nancy (54)

L'Université de Lorraine remonte à 1572 et comprend aujourd'hui plusieurs campus et implantations. Elle figure parmi les pôles universitaires recherchés en Europe. Son large choix de formations est destiné aux lycéens, aux étudiants, aux actifs. Elle prépare en particulier à la licence pro Métiers de la Mode, Développement de Produit et Management de la Production.

www.univ-lorraine.fr

→ Ecole Duperré Paris (75003)

Fondée en 1864, l'Ecole Duperré dispense des enseignements post bac dédiés aux métiers de la création en mode et textile. L'Ecole Supérieure des Arts Appliqués prépare les étudiants à partir du BTS jusqu'au Diplôme Supérieur des Arts Appliqués (DSAA). Elle forme également au Diplôme National des Métiers d'Art et du Design (DN Made). L'établissement dispose de nombreux ateliers techniques.

www.duperre.org

→ Les Compagnons du Devoir - PEMS - Pantin (93)

La Maison des Compagnons du Devoir de Pantin héberge le Pôle d'Excellence des Matériaux Souples (PEMS). La vocation de ses formations est de transmettre le savoir-faire et les valeurs des Compagnons du Devoir à travers les métiers des matériaux souples (cordonnier-bottier, maroquiner, sellier, tapissier). Cette branche est reconnue porteuse d'innovations et créatrice d'emplois.

www.pems/info/

A woman with blonde hair tied back, wearing a red jacket and a brown watch, is focused on working with black leather in a workshop. She is holding a piece of leather, and there are rolls of leather and tools on the table in front of her. The background shows a bright, airy workshop with a large window and a potted plant.

LA FORMATION CONTINUE

La formation continue s'adresse à un grand nombre de personnes : les jeunes diplômés, les étudiants en alternance, les actifs salariés et indépendants, les demandeurs d'emploi ou les retraités désireux de reprendre leurs études.

Elle englobe tout ce qui constitue un levier pour l'évolution professionnelle. Elle permet ainsi d'améliorer ses compétences, d'en développer de nouvelles, de compléter un cursus de formation initiale, de préparer un projet de reconversion... Les modes d'enseignement sont aménagés pour s'adapter aux impératifs de chacun car la formation continue est dispensée en dehors du temps de travail. Les programmes sont plus ou moins longs. Ils peuvent durer de quelques jours à plusieurs mois.

A l'inverse de la formation initiale, la formation continue est toujours payante. Les moyens de prise en charge sont nombreux. Pôle Emploi est une source d'informations, que vous ayez moins de 26 ans ou que vous soyez en reconversion. Compte tenu de la crise sanitaire, les dispositifs liés à la formation sont soumis à des modifications régulières.

<https://travail-emploi.gouv.fr>

Des pistes pour se former quand on a déjà un bagage professionnel

Mobiliser
votre CPF

Le Compte Personnel de Formation (CPF) est créé à votre entrée sur le marché du travail dès l'âge de 16 ans (15 ans pour les jeunes ayant signé un contrat d'apprentissage). Il est utilisable tout au long de votre vie professionnelle jusqu'au départ à la retraite. Il permet de cumuler des droits à la formation professionnelle et est crédité en euros. Vos droits sont inscrits automatiquement sur votre compte en ligne, sur le site www.moncompteformation.gouv.fr et sur l'appli CPF, disponible depuis novembre 2019. Elle permet de consulter les offres de formation éligibles au CPF, de comparer leurs objectifs, contenus, résultats attendus, métiers associés. Elle permet aussi de s'informer sur les lieux de formation, les prix, les sessions disponibles...

Le CPF de transition
au cœur de la relance

L'Etat français a engagé, dès septembre 2020, un plan de relance pour préparer le redressement économique à la sortie de la crise de la Covid-19. L'emploi et la formation continue font partie des priorités. Après plus d'un an de crise sanitaire, économique et sociale, l'usage du CPF a enregistré une hausse massive en 2021. Il a notamment profité aux profils faiblement qualifiés. Le CPF de transition ou Projet de Transition Professionnelle (PTP) est un dispositif complémentaire. Il encourage les reconversions et remplace l'ancien Congé Individuel de Formation (CIF). Il est accessible aux salariés en poste (depuis plus de 24 mois) qui désirent changer de métier.

Un CEP
pour prendre
de la hauteur

Il est recommandé de solliciter un Conseil en Evolution Professionnelle (CEP) pour vous aider à faire le point sur votre situation, vous accompagner dans vos démarches, identifier les meilleures formations pour vous et les pistes d'évolution sur le marché. Il permet d'établir un projet d'évolution professionnelle (création d'activité, reprise, reconversion...). Ce dispositif, gratuit et personnalisé, est accessible partout en France. Il est ouvert à tous : jeunes sans qualification ni diplôme, travailleur indépendant, personne en recherche d'emploi ou en reconversion. Il est effectué par Pôle Emploi, l'APEC, les missions locales ...



« La volonté de changer de métier peut être multiple et l'attrait pour la reconversion professionnelle touche tous les secteurs, âges et sexes confondus. Il n'est jamais ni trop tôt ni trop tard pour sauter le pas. »

La reconversion est une démarche personnelle, dont l'objectif est l'épanouissement professionnel. La volonté de changer de métier peut être multiple et l'attrait pour la reconversion professionnelle touche tous les secteurs, âges et sexes confondus. Il n'est jamais ni trop tôt ni trop tard pour sauter le pas. Mais une très bonne préparation en amont permet de mettre toutes les chances de son côté. Une reconversion réussie nécessite du temps - la durée moyenne est de deux ans - et une planification précise.

À chaque étape, la motivation est essentielle car tout projet de reconversion nécessite de savoir sortir de sa zone de confort. Se renseigner sur son futur métier, voire le tester, est impérieux. Il faut ensuite se poser les bonnes questions car elle seront très utiles. Suis-je sûr de vouloir me réorienter ? Suis-je prêt à faire un bilan de ma vie professionnelle ? Quelles sont mes attentes profondes ? Cette profession offre-t-elle de vrais débouchés ? Quelles sont ses exigences et ses contraintes ? Va-t-elle impacter négativement ma vie personnelle ? Mes proches vont-ils me soutenir ? Ai-je les moyens financiers ?...



VAE, CQP, CQPI pour se qualifier

La formation continue favorise l'apprentissage en continu. Elle est accessible sous diverses formes éligibles au CPF et inscrites au Répertoire National des Certifications Professionnelles (RNCP).

La Validation des Acquis de l'Expérience (VAE) est ouverte à chacun, justifiant une année d'expérience. Elle permet d'obtenir une certification qui a la même valeur que celle obtenue par la voie de la formation initiale : diplôme, titre, certificat de qualification professionnelle.

Le Certificat de Qualification Professionnelle (CQP) et le Certificat de Qualification Professionnelle Interbranches (CQPI) sont des titres « sur mesure » créés pour les salariés des branches professionnelles de la chaussure, tannerie, mégisserie... Il en existe une dizaine au sein de la filière Cuir. Parmi eux, les CQP Opérateur(trice) & Technicien(ne) en cuirs & peaux, Styliste Modéliste Chaussure, Fabrication Chaussure, option soudée ou cousue et les CQPI Vendeur(se) Conseil en magasin, Opérateur(trice) qualité...

Apprentissage **et Professionnalisation,** quelle différence ?

L'alternance permet de se former à un métier. C'est un tremplin vers l'emploi et l'insertion professionnelle. Elle est régie par deux types de contrat permettant au salarié de combiner travail en entreprise et formation théorique.

Le contrat d'apprentissage relève de la formation initiale et le contrat de professionnalisation, de la formation continue. Ils diffèrent aussi par le type de contrat, sa durée, l'âge du salarié, sa rémunération. Consulter www.service-public.fr

Le plan 1 jeune, 1 solution - lancé en 2020 - vise à accompagner les 16-25 ans au sortir de la crise de la Covid-19. Les mesures favorisent l'aide à l'embauche et à l'alternance.

www.1jeune1solution.gouv.fr

CTC, expert de la formation cuir

CTC a développé une expertise centenaire en tannerie/mégisserie pour accompagner les industriels, les distributeurs, les fournisseurs des secteurs du cuir, de la chaussure, de la maroquinerie, de l'habillement. Ses programmes de formation s'appliquent à tous les marchés : mode, luxe, sport, distribution, Equipement de Protection Individuelle (EPI), environnement. Ils intègrent aussi des formations transversales portant sur le contrôle qualité, le développement durable, le management, la veille stratégique...

Impliqué dans la formation continue, CTC est habilité par la branche professionnelle pour certifier les compétences des salariés, créateurs d'entreprise, demandeurs d'emploi. CQP et CQPI portent sur trois domaines, la tannerie/mégisserie, la chaussure, la maroquinerie.

Les formations se déroulent en entreprises et sur le Campus CTC à Lyon, une plateforme technologique dédiée, unique en Europe.

www.ctcgroupe.com



DÉBOUCHÉS ET PERSPECTIVES

Choisir une formation dans le domaine du cuir, c'est s'orienter vers un métier plein d'avenir. Le marché du cuir est mondial et des milliers de postes sont à pourvoir chaque année dans une filière innovante.

Les départs à la retraite d'une génération détenant des savoir-faire très spécifiques exigent la formation d'une relève tout au long de la chaîne de valeur, de la fabrication à la commercialisation. La demande de profils compétents est constante. Le cuir a un pied dans l'Histoire, un autre dans le futur. L'innovation est présente dans la plupart des métiers. La Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) et la digitalisation font partie des enjeux d'avenir qui ouvrent sur des débouchés très porteurs. Face à la transition énergétique et écologique désormais engagée, les entreprises se tournent vers des spécialistes du développement durable et de l'économie circulaire. Les formations débouchent sur quatre grandes familles de métiers.



Les métiers de la matière première

sont accessibles par apprentissage en tannerie/mégisserie. Les employeurs recrutent aussi après un bac pro. Les tanneries et mégisseries transforment un déchet de l'industrie agroalimentaire en un produit qualitatif. Elles jouent un rôle majeur pour maintenir et optimiser la qualité de la matière première. L'amont de la filière française applique drastiquement la réglementation européenne. Les entreprises sont engagées depuis de nombreuses années à responsabiliser leurs process.

Les métiers de la création/conception/innovation

qui s'appliquent au secteur du cuir sont transversaux. Ils permettent d'accéder aux postes de chef de produit, de collection ou encore d'atelier, de styliste, modéliste, prototypiste, metteur au point, contrôleur de qualité... Les responsables de bureau d'études, Recherche&Développement ou environnement répondent aux nouveaux besoins stratégiques des entreprises.





Les métiers de la fabrication

sont particulièrement emblématiques. Ils désignent les savoir-faire du sellier maroquinier, du gainier, du fourreur, du relieur, du bottier, du cordonnier réparateur, du podorthésiste. Certains sont devenus rares comme celui du sellier harnacheur ou du gantier. Tous forment aux gestes fondateurs, comme la coupe du cuir, la couture ou encore le montage.

La maroquinerie est le porte étendard de l'industrie française du luxe et les grandes marques recherchent des professionnels expérimentés pour concevoir et réaliser des produits aussi variés que des sacs, bien sûr, mais aussi de la petite maroquinerie, des bracelets de montres, des ceintures... Le marché est porté par l'engouement constant pour les accessoires de mode à échelle internationale.

La chaussure connaît des besoins moins soutenus qu'en maroquinerie. Ils sont toutefois réels. La production couvre tous les segments de marché et les familles de produits sont très larges, de la chaussure de ville aux articles de loisirs en passant par la chaussure de sécurité ou paramédicale... Le segment des sneakers est, en outre, florissant et ouvert à l'innovation. L'industrie de la chaussure a récemment fait ses premiers pas dans l'économie circulaire, s'attachant à améliorer sa chaîne de valeur.


La cordonnerie est un métier artisanal. Elle permet de réparer des sacs, chaussures et vêtements en cuir, à la main et avec des machines. Le renouveau mondial du marché de la seconde main valorise sa pratique. La cordonnerie multiservices est aujourd'hui prédominante avec la vente de produits d'entretien du cuir, en particulier.

La podologie est un métier paramédical méconnu mais qui a échappé à la délocalisation. Le spécialiste de l'appareillage du pied fabrique, entre autres, des chaussures, des semelles orthopédiques sur mesure...



Les métiers du commerce

recrutent à partir du bac+2 et sont accessibles aux diplômés d'écoles de commerce. Les techniques du commerce, du marketing s'appliquent au domaine du cuir. Le secteur de la mode et du luxe ne limite pas au stylisme et au modélisme. Il est important de savoir vendre les produits dont on connaît la matière, la fabrication, la provenance... Le secteur a besoin de spécialistes capables d'analyser l'évolution du retail, de la supply chain, de l'export... Ils occupent, en France et à l'étranger, les postes d'acheteur, de responsable export ou supply chain, visual merchandiser, responsable de magasin, conseiller de ventes...



ZOOM

LA FORMATION
DE MAROQUINIER
CHEZ HERMÈS

Quels sont les critères pour bénéficier des formations ?

Hermès est fidèle à son modèle artisanal depuis 1837 et s'attache à promouvoir les métiers de la main et de la création. L'École Hermès des Savoir-Faire (ecole.hermes.com) est ouverte sans condition d'âge ou de formation initiale. Le processus de recrutement suit plusieurs étapes, qui servent à évaluer les motivations et les capacités à réussir dans cette voie.

Où sont situés les ateliers écoles sur le territoire ?

Hermès s'engage durablement dans les régions où sont implantées ses manufactures. Ses 19 maroquinerie sont regroupées en neuf pôles repartis dans 16 départements en France. Chaque pôle est doté d'un atelier de formation interne ou de son école Hermès des Savoir-Faire. Une à deux promotions sont accueillies annuellement dans chaque région. Une promotion rassemble entre 25 et 40 apprenants.

Combien dure la formation et est-elle rémunérée ?

Après une période de préqualification permettant d'évaluer la capacité à suivre un parcours de formation diplômant et exigeant, un contrat de professionnalisation ou d'apprentissage est proposé. Celui-ci est rémunéré. Les apprenants peuvent bénéficier des dispositifs d'aide attribués aux stagiaires de la formation continue ou aux apprentis.

Comment se déroule la formation ?

La formation est jalonnée de plusieurs étapes : apprentissage du geste auprès de formateurs, progression dans le métier accompagnée de tuteurs. Ces apprentissages sont ponctués d'épreuves d'évaluation du CAP de maroquinier et d'épreuves liées au savoir-faire de maroquinerie de haute qualité.

Quels sont les débouchés ?

Les savoir-faire dispensés lors de cette formation diplômante préparent au métier de maroquinier et correspondent au référentiel du CAP maroquinier. L'apprentissage au sein de l'École Hermès des Savoir-Faire forme à la maîtrise des gestes issus de la sellerie-marroquinerie, parmi lesquels la couture, la parure et l'astiquage. La validation des compétences manuelles, combinée à une intégration réussie au sein de l'atelier, permettront notamment de rejoindre les manufactures Hermès en tant qu'artisan maroquinier. Hermès compte plus de 4 000 selliers maroquiniers.



TÉMOIGNAGES " ILS FONT LE CUIR "



« J'ai eu la chance de rencontrer des artisans qui ont bien voulu me transmettre une partie de leur savoir-faire. »

Reconvertie à 40 ans

« J'ai d'abord suivi une formation en sculpture aux beaux-arts et en lingerie à Esmod. J'ai découvert la maroquinerie en autodidacte. J'ai eu la chance de rencontrer des artisans qui ont bien voulu me transmettre une partie de leur savoir-faire. Ils m'ont appris, par exemple, à parer des découpes de cuir. J'ai aussi observé le travail technique des stagiaires en atelier. Découdre des sacs, les remonter sont des gestes que j'ai longuement répétés pour me perfectionner. Je me suis aussi familiarisée avec la couture du cuir à la machine. J'ai créé ma marque éponyme de maroquinerie à Paris en 2008. J'ai bénéficié d'aides de la région Ile-de-France et CTC m'a permis d'exposer mes collections sur des salons professionnels de mode. Etre passionné et s'investir durablement sont des clés lorsque l'on veut se reconverter. »

Olivia Clergue, créatrice en maroquinerie



« En fait, j'ai une vraie passion pour les baskets. J'en ai toujours dessiné, je les démontais pour comprendre leur construction. »

Botterie traditionnelle et sneakers font la paire

« Plus jeune, je voulais être designer automobile. J'ai suivi un bac Pro Industries Graphiques où je me suis familiarisé avec la PAO. Je pratique aussi le basket-ball depuis que j'ai 9 ans et je me suis inscrit en fac de sport. En fait, j'ai une vraie passion pour les baskets. J'en ai toujours dessiné, je les démontais pour comprendre leur construction. C'est ainsi que j'ai intégré les Compagnons du Devoir en 2015. J'ai aussitôt commencé à me former à la botterie traditionnelle en alternance chez Berluti. Après le CAP, j'ai passé un BTS métiers de la mode option Chaussure et Maroquinerie au lycée de la mode à Cholet. En 2017, j'ai réalisé ma première paire de baskets en cuir. En 2019, j'ai intégré une licence Pro Création Industrielle dans le design avec l'Université d'Angers, toujours dans les locaux du lycée de la mode. Aujourd'hui, je travaille toujours chez Berluti où je continue d'apprendre. C'est une expérience unique, professionnelle, technique, humaine. J'encourage tous les passionnés à vivre cela. »

Edgar Lucilla, Cordonnier bottier Maison Berluti



Les Compagnons du Devoir après un master

« A la sortie du lycée, je ne savais pas vraiment où me diriger. Mais comme j'avais de bons résultats, j'ai suivi la filière initiale classique : licence de Lettres Modernes et Master de l'enseignement, prépa, CAPES. Sur le terrain, j'ai compris que l'enseignement n'était pas ma vocation ! J'ai eu la chance de découvrir la sellerie générale. Le Salon de l'Etudiant m'a présenté les deux formations possibles, le CAP en 2 ans et la formation continue en 1 an. J'ai choisi le CAP pour apprendre davantage et trouver plus facilement un stage en entreprise. Je suis entrée chez les Compagnons du Devoir à Pantin à 24 ans. La sellerie générale ouvre sur différents branches, comme l'équipement automobile, de moto ou l'ameublement. J'ai obtenu mon CAP en 2021 et je vais suivre un Bac Pro sellier garnisseur en contrat de professionnalisation dans le cadre de mon Tour de France. Les Compagnons du Devoir offrent un modèle de coopération unique en permettant de travailler avec des corps de métiers très variés ».

Méliandre Caullery Derwin
Apprentie sellier garnisseur chez les Compagnons du Devoir

« Sur le terrain, j'ai compris que l'enseignement n'était pas ma vocation ! J'ai eu la chance de découvrir la sellerie générale. »

TÉMOIGNAGES " DES FORMATIONS À L'ÉCOUTE DU MARCHÉ "

*Soutenir
la transformation verte
de la mode et du luxe*

« Nos étudiants se posent beaucoup de questions pour accompagner les changements. On observe chez eux une forte demande liée au développement durable, à la biodiversité, au bien-être social... »

« L'IFM a changé de dimension. Elle veut devenir la seule école de la mode et du luxe tout au long de la chaîne de valeur. 98% de nos diplômés intègrent l'industrie. Nos étudiants se posent beaucoup de questions pour accompagner les changements. On observe chez eux une forte demande liée au développement durable, à la biodiversité, au bien-être social... Avec Kering, nous avons décidé de créer une Chaire Sustainability articulée autour de la formation et de la recherche scientifique. Son programme est de fournir aux étudiants en Master les connaissances et les compétences nécessaires pour faire progresser les objectifs et les pratiques de durabilité dans l'industrie de la mode et du luxe ».

Andrée-Anne Lemieux
Directrice Chaire Sustainability IFM-Kering



« Nous sommes très attachés aux CQP. Ils irriguent les régions, les entreprises avec des formations adaptées. 20% des meilleurs ouvriers de France sont des diplômés "décrocheurs". »

Former des « super experts »

« Deux savoir-faire rares distinguent Bodin-Joyeux depuis sa naissance en 1860 : l'agneau plongé et le parchemin. Mais la tannerie est en pleine mutation. Elle va plus évoluer dans les prochaines années que dans les cinquante dernières. Nous sommes très attachés aux CQP. Ils irriguent les régions, les entreprises avec des formations adaptées. 20% des meilleurs ouvriers de France sont des diplômés « décrocheurs ». L'entreprise est le creuset de la transmission des savoir-faire. Notre métier est paradoxal. Les plus belles peaux réclament le moins de travail et sont les plus coûteuses. C'est exactement l'inverse pour les moins parfaites. Chez Bodin-Joyeux, nous optimisons 100% des peaux en proposant d'autres produits. Nous avons l'ambition de former des « super experts » pour intensifier la transformation en cours, tout en respectant notre héritage ».

Alain Hubert, Directeur Général Bodin-Joyeux



« Notre métier demande beaucoup de persévérance, de passion. Il est assez comparable au sport. On observe qu'en formation continue, les femmes sont bien plus endurantes !... »

La botterie évolue et se féminise

« La botterie est un métier d'art basé sur l'échange humain. Sa tradition est ancestrale. Elle appartient historiquement au système des Compagnons du Devoir. 80% des bottiers titulaires d'un CAP en sont issus. A mesure que le Compagnonnage s'est ouvert aux femmes (2004), les profils se sont féminisés. Notre métier demande beaucoup de persévérance, de passion. Il est assez comparable au sport. On observe qu'en formation continue, les femmes sont bien plus endurantes ! L'autre diplôme reconnu par l'Education Nationale pour le métier de bottier est le titre « Un des meilleurs ouvriers de France ». Il demande d'être très expérimenté. La botterie est aux antipodes de la fabrication de masse. La rigueur du geste est omniprésente mais ne s'oppose pas à la technologie. Grâce à elle, il est possible de logotyper des chaussures, de les personnaliser, bientôt de scanner les mesures... L'innovation apporte à la botterie un confort supplémentaire ».

Anthony Delos
Chef d'atelier Berluti Paris
Responsable de formation CSNB
Bottier Meilleur Ouvrier de France



Audrey Benguerine Piqueuse chez Maison Corthay

Des études de commerce à l'artisanat bottier, il n'y a qu'un pas pour Audrey Benguerine qui n'a pas hésité à changer de voie. Aujourd'hui, elle est intégrée au sein de l'atelier parisien de la Maison Corthay.

Comment s'est déroulée votre reconversion ?

J'ai suivi une école de commerce et j'ai travaillé à La Défense comme cheffe de projet en systèmes d'information. Mais j'ai toujours aimé la chaussure et le stylisme de mode m'intéressait. J'ai rencontré une élève de l'association Maurice Arnoult qui m'a convaincue de me former en botterie. En 2017, j'ai obtenu mon CAP que j'ai passé en candidat libre. Huit mois plus tard, je suis arrivée chez Maison Corthay qui recherchait un monteur.

Comment êtes-vous passée au poste de piqueuse ?

Je suis restée six mois au montage et j'ai remplacé le piqueur qui partait. Je m'étais familiarisée pendant ma formation au patronage et au piquage. Je suis en poste depuis quatre ans mais j'ai encore beaucoup à apprendre.

Quels sont vos objectifs professionnels ?

Une année de formation en CAP et quatre ans en botterie, c'est très peu... J'avais commencé par la botterie féminine qui est la spécialité de l'atelier Maurice Arnoult. Mais la formation au CAP est centrée sur la botterie masculine. J'ai découvert alors la variété des peausseries. Toutes ne réagissent pas de la même manière quand on les trempe dans l'eau pour cambrer la tige. Je veux continuer à me perfectionner, en particulier dans le cousu main. Dans les ateliers, les postes à responsabilité maîtrisent toutes les étapes de fabrication, dont la forme et le montage. Mon poste a déjà évolué vers une plus grande diversification. Je commence à travailler les formes et je recherche les peausseries pour le service de demi mesure que propose Maison Corthay à ses clients.

Laura Puntillo Artisan bottière

Antropologue et designer, Laura Puntillo a choisi de se tourner vers la botterie féminine. L'atelier Maurice Arnoult et le maître bottier Philippe Atienza ont guidé sa reconversion.

« Fabriquer une chaussure,
c'est créer du rêve »



Quel est votre parcours ?

Je suis d'origine italienne. J'ai d'abord étudié l'anthropologie puis le design d'objet à Rome et à Paris. J'ai travaillé comme designer industrielle, aussi dans une galerie d'art. La découverte du savoir-faire de la botterie a été un véritable déclic pour moi. La chaussure sur mesure est un très bel objet, une mini architecture à part entière.

Comment vous êtes-vous formée ?

À l'atelier Maurice Arnoult, à Paris, dans le quartier de Belleville, qui est le seul à enseigner la botterie féminine. J'ai tout de suite été séduite par l'excellence artisanale et la bienveillance des échanges tout au long de mon apprentissage. D'apprentie, je suis passée à formatrice pour prolonger la transmission. Aujourd'hui j'enseigne les techniques de montage le soir et le week end à toutes sortes de profils, majoritairement féminins.

Le bottier parisien Philippe Atienza a joué aussi un rôle décisif...

Je l'ai rencontré en 2015 au cours de ma formation. Il était alors chef d'atelier chez Raymond Massaro. Nous nous sommes associés et avons ouvert un atelier de botterie sur mesure au Viaduc des Arts. On a voulu s'inscrire à la croisée de la tradition, du design, du durable. La prochaine étape est l'ouverture de mon propre atelier de botterie féminine.

Quelles qualités vous semblent indispensables ?

Fabriquer n'est pas simple même si on est manuel. Dans la botterie, on ne peut pas tricher. Le métier demande de se surpasser, d'être humble et ambitieux à la fois, tout en y prenant du plaisir, bien sûr !

TÉLÉCHARGER L'APPLICATION "LE GUIDE DES MÉTIERS"



Disponible sur
Google Play



Télécharger dans
l'App Store



FILIÈRE FRANÇAISE DU CUIR



Créé en 1948, le Conseil National du Cuir est l'organisation interprofessionnelle de producteurs et utilisateurs de cuir et par extension, de tous ceux qui contribuent à la production, à l'utilisation ou à la distribution du cuir. Constitué sous forme de Confédération, il regroupe 21 fédérations ou syndicats professionnels depuis l'élevage jusqu'à la distribution des produits finis et anime l'ensemble de la Filière Française du Cuir.

conseilnationalducuir.org

